

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[7. Val Richer, Vendredi 3 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

7. Val Richer, Vendredi 3 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3477, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

7 Val Richer. Vendredi 3 Juin 1853

Il y a trop d'humeur dans cette parole : " La Belgique épouse l'Autriche ; moi j'épouserai la Suisse. " Pourquoi épouser quelqu'un ? Il y a des situations, où un gouvernement doit savoir vivre en garçon, et où il peut trouver beaucoup de force dans la vie de garçon. Pourvu qu'il soit un garçon sensé et rangé. D'ailleurs, il n'y a

pas moyen d'avoir de l'humeur contre la Belgique sans en avoir contre l'Autriche et l'humeur contre l'Autriche me paraît bien mal entendue. C'est en Autriche, qu'on trouve le meilleur vouloir parce que c'est elle qui a le plus peur. Rien n'est plus sage et plus profitable que d'être amical pour ceux qui ont peur de vous ; ils vous en savent un gré infini.

Je ne comprends pas le dernier incident de l'affaire suisse. A quoi bon le départ du ministre autrichien s'il n'amène rien de nouveau ? Ce n'est que de l'excitation de plus pour le patriotisme suisse qui est très réel, quoique très vantard. Il ne faut pas animer les gens avec qui on ne veut pas se battre. Je ne m'expliquerais l'acte de l'Autriche que si elle avait envie d'être provoquée par la Suisse, ce que je ne suppose pas. Les feuilles d'Havas me disent qu'on recommence à négocier entre Vienne et Berne. Combien de temps faut-il au Prince Mentchikoff pour aller d'Odessa à Pétersbourg ? Nous n'avons rien à attendre de là avant qu'il y soit arrivé. Brunnow n'est pas propre à prendre le ton haut. Pour être digne, ce n'est pas assez de savoir être insolent. En revanche, il est très propre à supporter une mauvaise situation. Il a tout ce qu'il faut, pour cela, d'esprit, de souplesse et d'aplomb subalterne. Heeckeren à travers ses mauvaises manières, a plus d'esprit et de bon sens que la plupart de ceux qui se moquent de lui.

On m'écrit que M. Hébert a plaidé avec un grand succès dans l'affaire des correspondants des journaux étrangers. La cour me paraît avoir jugé avec équité et prudence ; elle a modéré les prétentions du gouvernement sans le désarmer. M. Villemain a lu chez son beau frère Desmousseaux de Givré devant une réunion nombreuse et varié, la seconde partie de son récit du 20 mars cette tragique séance de la Chambre des Pairs, après Waterloo, où le maréchal Ney proposa la déchéance de l'Empereur, contre les emportements du pauvre La Bédoyère. On dit que la lecture a eu du succès ; un mélange très piquant d'éloquence et de malice.

Onze heures

Pas de lettre, sans doute les embarras du départ. Vous me direz demain quel jour vous partez. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 7. Val Richer, Vendredi 3 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4796>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 3 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

7

Merckx - Vendredi 3 Janv 1850

3477

Il y a trop d'humour dans cette
phrase : "la Belgique épouse l'Autriche ; moi,
j'épouserai la Suisse". Pourquoi épouser quelqu'un ?
Il y a des situations où un gouvernement doit
savoir vivre en garçon, et où il peut trouver
beaucoup de force dans la vie de garçon.
Pourvu qu'il soit un garçon sans et range !

D'ailleurs, il n'y a pas moyen d'avoir de
l'humour contre la Belgique sans en avoir
contre l'Autriche ; et l'humour contre l'Autriche
me paroît bien mal étudié. C'est un Autrichien
qui a toujours le meilleur voulais gravé qui eut
elle qui a le plus peu. Aïe ! n'est plus sage
et plus profitable que d'être amical pour
ceux qui ont peu de vous ; ils vous " savent "
pas l'infini.

Je ne comprends pas, le dernier incident
de l'affaire Suisse, à quoi bon le corps du
ministère Autrichien s'il n'aime pas rien de
nouveau ? Ce n'est que de l'opposition de plus
pour le patriotisme Suisse qui est très réel,
quoique très vantard. Il me fait peur au moins
les gens avec qui on ne veut pas se battre.

8

Je ne m'expliquerai l'acte de l'Autriche que si
elle avait envie d'être provoquée par la Suisse,
ce que je ne suppose pas. Les feuilles d'hiver
me disent qu'en reconnaissant à négociés entre
Morme et Bonaparte.

Combien de temps faut-il au Prince Metternich
pour aller d'Odessa à Strasbourg ? Nous
n'avons rien à attendre de là avant qu'il y
soit arrivé.

Brûlousov n'est pas, propre à prendre le
ton haut. Pour être sage, ce n'est pas assez de
savoir être insolent. En revanche, il est très
propre à supporter une mauvaise situation.
Il a tout ce qu'il faut, pour cela, d'esprit, de
souplesse et d'aplomb subalterne.

Breckinridge, à Waenen et, mauvais, manquant
à plus d'esprit et de bon sens que la plupart
de ceux qui se moquent de lui.

On mérit que M^e Hébert a plaidé avec
un grand succès dans l'affaire des correspondances
des journaux étrangers. La cause me paroît
avoir jugé avec l'équité et prudence ; elle a
mallevé les prétentions du gouvernement
sans le déshonorer.

M^e Villeneuve, à la chez son beau frère
Lormeau au Bivouac, devant une réunion

nombreuse et variée, la seconde partie du discours
de l'empereur Leopold, cette tragique finure de la
Chambre en Paris après Waterloo, où le
Maréchal Ney proposa la déchéance de l'Empereur
contre le empêcheur du paix. La Bedayere,
on sait que la lecture a eu du succès ; un mélange
très piquant d'éloquence et de malice.

Sur huit.

Pas de lettres. Sans doute les embarras du départ.
Vous me direz demain quel jour vous partez.
Ainsi .